

# **GROUPE DE MÉDITATION POUR LE NOUVEL ÂGE**

## **PREMIÈRE ANNÉE**

### **LIVRET V**

(21 août au 20 octobre)

\* \* \*

### **Section I**

#### **LA VOLONTÉ**

La mise en œuvre de la volonté est généralement reconnue comme indispensable à la réalisation d'une action efficace. Que ce soit pour atteindre un but, pour changer des conditions existantes, pour construire ou pour créer, la volonté est nécessaire. Nous avons, en effet, besoin de faire appel à l'énergie de volonté pour surmonter des obstacles, vaincre des difficultés ou pour faire face à l'opposition.

Il en est de même pour les activités dites intérieures. Dans ces domaines, l'énergie la plus puissante sous-tendant toutes les autres et leur donnant une efficacité, est la volonté. Mais si, partant de ce postulat évident, nous essayons de comprendre réellement la nature, les qualités et l'utilisation correcte de la volonté, nous nous trouvons dans l'embarras. La psychologie moderne apporte peu d'éclairage sur ce sujet vital et si important. Elle a généralement ignoré ou négligé ce pouvoir et cette fonction centrale de l'être humain. Si nous nous tournons vers la philosophie pour définir la Volonté, nous constatons qu'elle offre des points de vue variés et contradictoires. Un grand nombre de discussions sur la liberté ou la non-liberté a obscurci ou laissé à l'arrière-plan des considérations fondamentales sur la nature de la volonté, son utilisation et l'application éventuelle des techniques qui lui soient propres.

Il est néanmoins heureux que, comme pour l'électricité, il ne soit pas nécessaire de connaître la nature essentielle de la volonté pour devenir conscients de sa réalité et de son pouvoir et pour l'utiliser. La volonté est une chose dont nous avons une expérience directe et une conception de base. Elle est une de ces notions évidentes en soi qui ne nécessitent aucune preuve ni aucune démonstration. Elle peut se comparer à la conscience et à l'expérience esthétique. La conscience intuitive et l'appréciation de la beauté sont, avant tout, des capacités ou des dons indépendants de toute théorie esthétique. Il en est de même pour l'éveil de la conscience éthique et pour son fonctionnement. La conscience morale, l'intuition du bien chez un être humain, peuvent être considérées comme indépendantes de toute formulation de normes, de codes ou de théories de la moralité. Il en est de même pour la volonté.

Partant, par conséquent, de ce fait fondamental que nous sommes des êtres "de volonté" capables, non seulement de connaître, de sentir, d'imaginer et d'aimer mais aussi de vouloir, recherchons les meilleurs moyens d'utiliser et de développer cette habileté, ce don précieux. La première condition est de prendre clairement conscience des différentes phases ou différents stades de manifestation de la volonté. Ils peuvent s'énumérer ainsi :

1. Le dessein, but ou objectif, ainsi que son évaluation et sa motivation.
2. La délibération et la considération.
3. Le choix du but ou de l'action et la décision.
4. L'affirmation ou expression de la volonté d'accomplir ce dessein. Commandement avec utilisation de l'impératif (Qu'il en soit ainsi).
5. La planification ou établissement d'un programme d'action défini. Choix des moyens d'exécution des différentes étapes (planification à court et à long terme).
6. L'exécution ou direction donnée et mise en mouvement des diverses énergies nécessaires à la matérialisation du plan, par l'utilisation de techniques appropriées.

## **1. Le dessein**

Ces six étapes sont comme les maillons d'une chaîne. Les actes de volonté importants justifient l'exécution attentive de chacune de ces étapes, mais, dans bien des situations pratiques, certaines étapes requièrent moins de temps et d'attention que d'autres.

La caractéristique première ou principale d'un acte de volonté est l'existence d'un dessein à réaliser, une vision claire d'un objectif ou d'un but à atteindre. Cela n'est cependant pas suffisant. Le dessein et le but doivent être évalués, les motifs très sérieusement examinés. Il s'agit de prendre conscience, aussi bien des motifs inconscients, que de ceux qui sont plus facilement reconnaissables. Cet examen minutieux est important, car il en résultera une perception beaucoup plus profonde de ce que nous avons réellement l'intention de faire. Il permettra également de mobiliser l'énergie psychique devant être mise en mouvement pour qu'un objectif se réalise. L'énergie nécessaire pour mener à bien le dessein adopté risque de faire défaut si la dynamique du motif n'est pas adéquate et utilisée. Celui-ci demeurera à l'état de rêve ou d'idée académique ; il ne sera jamais pleinement ou vraiment mené à bien. En d'autres mots : "il ne lèvera jamais de terre".

## **2. La délibération**

La délibération implique cinq étapes : le débat, la discussion, la considération, la réflexion, la méditation. Dans le contexte actuel, la délibération comprend l'examen et l'évaluation des motifs. Les motifs sont liés à l'impulsion à l'action, mais celle-ci dépend, à son tour, des objectifs et de leur évaluation. L'honnêteté envers soi-même est ici indispensable à la découverte des impulsions réelles nous poussant à l'action. Il est si facile de se leurrer à cet égard parce que, bien souvent, des désirs personnels et des impulsions inconscientes se camouflent sous des motifs pseudo-rationnels ou idéalistes. La conscience de ces erreurs possibles et la discrimination quant à nos motivations sont essentielles car, lorsque la volonté est employée à des fins séparatives et égoïstes, elle a des effets destructeurs et, dans ces conditions, plus la volonté est forte, plus les résultats sont néfastes.

Ce danger est si réel que tout enseignement sur le développement de la volonté devrait commencer par ce sérieux avertissement. Comprenons également que les effets destructeurs de la volonté employée égoïstement n'affectent pas seulement les autres mais réagissent inévitablement, tôt ou tard, sur celui qui les a provoqués. Il est une loi inexorable de cause à effet, basée sur le principe d'harmonie et d'équilibre, selon laquelle l'effet de chaque action retourne, tel un boomerang, vers son auteur. Ceci dit, l'entraînement de la volonté n'est pas seulement justifié mais réellement nécessaire. Souvent, les êtres dont les motifs sont bons et justes ont une volonté faible et ne savent pas très bien l'utiliser. Une bonne volonté dynamique, une puissante "volonté de bien" leur est, au contraire, particulièrement nécessaire pour leur permettre de contrecarrer les effets d'un mauvais emploi de la volonté par beaucoup de personnalités très volontaires.

Une analyse de soi sincère qui sera, en fait, une forme de méditation réfléchie sur ce thème nous aidera à découvrir nos propres et réelles motivations. Voilà un exemple intéressant de l'interaction et de la coopération de différentes formes d'actions intérieures. La pratique de la méditation demande l'utilisation d'une certaine somme de volonté et, en contrepartie, elle nous aidera à découvrir les motifs qui nous poussent à l'action et à déterminer ceux qui nous paraîtrons bons et constructifs.

De bons motifs ainsi qu'un but ayant à nos yeux une valeur positive, attrayante ou "magnétique" ne sont cependant pas suffisants. Il faut encore que ce but soit réalisable. Pour en juger, il nous faudra considérer soigneusement et avec réalisme la situation existante ainsi que les moyens dont nous disposons. A ce stade de délibération, nous devons aussi considérer la nécessité et l'urgence relative des différentes séquences d'actions possibles et la spécificité de la situation ou son unicité. Tout ceci est encore une forme de méditation réfléchie.

### **3. La décision - le choix**

L'étape de la décision peut être considérée comme l'aspect le plus spécifique ou le plus essentiel de la volition ou acte de vouloir. Deux sortes de comportements opposés gouvernent la prise de décision. D'un côté, un grand nombre de personnes prennent des décisions, même importantes telles que le choix d'un mari ou d'une épouse, ou la sélection d'une carrière, avec très peu ou pas de délibération, leur choix étant déterminé presque entièrement par des motifs inconscients. La conception du déterminisme, c'est-à-dire la négation du pouvoir de choisir, consciemment et librement, est basée sur l'observation de ce genre de comportement. A l'autre extrême, se trouvent celles qui se rendent compte que chaque décision ou chaque choix implique la possibilité de se tromper ou même de causer du mal. La responsabilité qui en découle les effraie, les rend péniblement perplexes ou développe en elles un sentiment de culpabilité. Ces personnes, par conséquent, tendent, consciemment ou inconsciemment, à fuir leur responsabilité, à rejeter sur les autres - sur un individu ou sur une autorité sociale ou collective - le fardeau de la décision. Cet abandon de sa propre volonté, cette impulsion à s'échapper, à fuir, explique un certain nombre de tendances actuelles décrites par certains écrivains, en particulier Éric Fromm dans son livre Escape from Freedom ("La Fuite de la Liberté", Avon, New York, 1971).

Les décisions peuvent se prendre de deux manières ou à deux niveaux. Le premier résulte d'une délibération préalable à la fin de laquelle la meilleure voie à suivre, la plus avisée, apparaît clairement. Dans le cas contraire, nous pouvons choisir celle qui nous semble la plus judicieuse, conscients du fait que nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas choisir.

Il arrive qu'une délibération rationnelle consciente ne conduise nulle part. Trop de facteurs incertains dans le choix à faire nous rendent incapables d'une conclusion sereine. Dans ce cas, une seconde méthode conduit à une décision sur un plan plus élevé. Elle consiste en un lâcher-prise de la volonté personnelle consciente qui soumet le problème à un juge plus élevé : le Soi ou Âme. En termes religieux, ce processus est considéré comme la recherche de la volonté de Dieu. Il implique la mise en œuvre de deux autres facultés intérieures : l'invocation et la méditation réceptive. Nous nous permettons de vous conseiller, ici, de consulter à nouveau l'ensemble des livrets précédents : ce qui s'y trouve exprimé sur ces deux sujets s'applique également à la prise de décision par cette méthode dite "plus élevée".

L'obstacle principal aux prises de décision réside dans le fait qu'il existe quelque chose à quoi nous ne voulons pas renoncer. Ce refus peut être conscient ou inconscient et naître de ce désir fréquent évoqué par l'expression : "vouloir le beurre et, en même temps, l'argent du beurre". Réalisons donc clairement et acceptons ce fait inévitable que tout choix exige l'élimination d'alternatives et l'abandon d'autres conditions ou d'autres cours d'action. Même lorsqu'il s'agit de questions purement personnelles, nous sommes placés face à des alternatives, nous devons en exclure et donc renoncer à certaines choses. Tout ceci est nécessaire si nous voulons atteindre nos buts. Tous ceux qui veulent faire leur chemin dans le monde doivent choisir entre l'ambition et la paresse, entre gagner de l'argent et s'adonner aux plaisirs. Souvent, les êtres pratiques et réalistes considèrent de telles options comme allant de soi, sans avoir besoin d'y penser tellement, mais ceux qui sont plus sensibles, plus versatiles ou plus flexibles, sont souvent incapables ou encore refusent d'accepter cette "dure" réalité. Tout en exécutant ce qu'ils ont décidé, ils ruminent et regrettent ce à quoi ils ont dû renoncer. Ils gâchent ainsi leur plaisir et diminuent d'autant leur efficacité. Pour rendre un choix plus facile et pour le faire plus volontiers et plus pleinement, il vaut mieux ne pas le poser en termes d'abandon ou de renonciation, mais plutôt en termes de préférence. C'est aussi une façon plus juste de désigner un choix véritable.

#### **4. L'affirmation**

La phase de manifestation de la volonté qui doit suivre immédiatement la décision est l'affirmation. Celle-ci est essentiellement une action simple mais, pour faire une affirmation efficace, plusieurs conditions sont nécessaires. La première est de posséder une foi vivante et dynamique ; pas simplement une "croyance" mais une foi qui soit une conviction assurée. Ce genre de foi n'exige pas de preuves extérieures ; elle est un point auquel nous arrivons en nous-mêmes ; elle est, comme l'a si bien dit St-Paul : "la substance des choses espérées, l'évidence des choses cachées".

L'acte de foi fondamental, l'acte le plus puissant est la foi en soi-même : Keyserling a insisté sur les implications supérieures de ce fait :

“Seule cette affirmation intérieure qu’on appelle la foi crée la décision qui “rend réel” le Soi dans l’existence phénoménale... C’est par la foi et par la foi seulement que la personnalité devient identique à ce qu’elle représente et, ainsi, elle devient le moyen d’expression de son être entier. En vertu de l’acte de foi, l’être et sa représentation, le sujet et l’objet, deviennent un. Ainsi, tous les rayons concevables qui émanent du Soi convergent en un seul point. Et si la foi ne se centre que sur ce Soi, alors, mais alors seulement, toutes les forces magiques du Soi deviennent capables de se manifester.”

(De la souffrance à la Plénitude, Paris, Stock)

La vraie foi est une réalisation intuitive qui puise sa force dans le principe de la Divinité Essentielle. En fait, sa force et son efficacité sont en proportion directe de la vigueur et de la persistance de réalisation de notre Divinité. Elle est étroitement liée au degré d’infusion de la personnalité par l’âme ou au degré d’union entre l’âme et la personnalité.

La seconde condition peut s’appeler “commandement” ou “déclaration”. Il s’agit d’une utilisation du mode impératif, avec une autorité assurée, telle que dans l’expression latine “fiat” ou la phrase : “Qu’il en soit ainsi”. L’intensité ou le “voltage psychique” de cette affirmation détermine le degré et l’étendue de son efficacité.

La technique de l’affirmation, outre cet acte fondamental de commandement ou de déclaration, nécessite une répétition fréquente, pour renforcer sa puissance, puis pour neutraliser et surmonter les facteurs opposés ou les facteurs de résistance. L’affirmation provoque souvent une réaction contraire ; nous devons la prévoir, y résister calmement et la surmonter sans découragement ni ressentiment, par une réitération persistante de l’affirmation. Cette pratique développe la capacité d’assumer et de maintenir une attitude affirmative constante qui assurera le succès de la phase suivante de l’application de la volonté : son exécution.

Ici, nous devons mettre l’accent, encore une fois, sur le fait que ces techniques ne doivent pas servir à des fins matérielles ou égoïstes mais être considérées comme faisant justement partie de l’accomplissement efficace de notre dessein spirituel le plus élevé et aussi comme faisant partie intégrante d’une façon d’œuvrer au bien de l’ensemble. Des affirmations spécifiques sont utilisables en fonction de buts spécifiques et nous vous les proposons dans la section suivante. Dans la méditation créatrice, l’affirmation est un facteur essentiel de l’invocation ; elle fournit l’énergie dynamique nécessaire à l’efficacité de cette méthode d’approche spirituelle.

Les deux autres phases de déploiement de la volonté - la planification et l’exécution - seront traitées dans le prochain livret ; elles sont, en effet, reliées à l’un des sujets qui en font l’objet : l’expression extérieure de la méditation créatrice.

\* \* \*

## **L’INVOCATION ET L’ÉVOCATION**

### **Nature et technique de l’invocation**

L'étymologie du terme invocation est : "faire descendre", "appeler à l'intérieur". Elle évoque une requête, un recours à quelque chose de plus élevé, une demande d'aide ou d'intervention. D'une façon générale, on peut en dire autant de la prière et, pourtant, il y a une différence fondamentale entre les deux. Dans son sens spécifique et défini, la prière (comme expliqué dans le livret IV), est l'approche "du cœur" ; elle implique l'utilisation du sentiment. L'invocation, par contre, est une action intérieure qui inclut et combine toutes nos fonctions intérieures. Elle est une activité simultanée du mental (méditation), des sentiments (prière), de l'imagination (visualisation) et de la volonté (affirmation). Il est évident que notre être entier, lorsqu'il accomplit correctement cette action globale et synthétique, donne à l'invocation une puissance infiniment plus grande et plus riche que lorsqu'il ne met en œuvre qu'une seule fonction intérieure.

Une action si complexe n'est certes pas facile à exécuter ; en fait, elle est très difficile et demande beaucoup d'entraînement à la mise en pratique de techniques définies. Mais le temps et l'énergie dépensés à acquérir la maîtrise de l'invocation sont largement rétribués par ses effets puissants et bénéfiques. Comme bien d'autres talents, celle-ci, une fois développée, demeure permanente.

L'invocation étant une synthèse de différentes activités, il est nécessaire d'apprendre, avant tout, la technique de chaque activité séparément, ainsi que nous l'avons fait dans les livrets précédents, tout en gardant présent à l'esprit, dès le début, le but final à atteindre. L'étape suivante est d'essayer, graduellement, d'utiliser deux méthodes ou deux techniques à la fois puis, finalement, de les utiliser toutes ensemble.

Pour illustrer ces phases d'une façon plus claire, appliquons-les à l'utilisation de la "Grande Invocation" qui se trouve à la page 14. Celle-ci se prête particulièrement bien à ce propos parce qu'elle fait appel, directement, aux trois aspects principaux de la Divinité présents également dans l'homme : la Lumière, l'Amour, la Volonté et elle les incorpore spécifiquement.

Le premier stade d'entraînement consiste à prendre la Grande Invocation toute entière comme sujet de méditation réfléchie et réceptive. Il s'agit de prendre une strophe après l'autre et de réfléchir à la signification de chaque mot, puis à celle de chaque ligne. En commençant par la méditation réfléchie, nous trouverons, par exemple, dans la première stance, les mots : "Dieu", "Lumière", "Pensée", "descende". Chacun d'entre eux offre une bonne stimulation et un défi à la pensée ; celle-ci pourra y trouver une source de réflexion inépuisable. Des mots aussi mobilisateurs se retrouvent dans toute l'Invocation. Après la méditation réfléchie ou en alternance avec celle-ci, nous pouvons nous engager dans une méditation réceptive. Pour ce faire, nous reprendrons les mêmes mots et les mêmes phrases et les tiendrons présents et vivants dans notre conscience, dans un profond silence intérieur, en essayant de devenir réceptifs à leur signification essentielle. Ce que nous essayons d'atteindre de cette manière, c'est une perception intuitive, une saisie synthétique conduisant, quelquefois, à une fusion, une identification momentanée avec la réalité ainsi contemplée, de sorte que nous nous sentons pénétrés par elle et, même, que nous devenons, à ce moment-là, Lumière, Amour ou Volonté.

Une telle expérience intérieure est joyeuse. Elle nous fait connaître une certaine expansion de conscience d'où résulte un sentiment de vivre plus pleinement. Cette expansion, nécessairement fugitive ou temporaire, éveille, par conséquent, en nous, un ardent désir de la renouveler et l'aspiration à ce que cette expérience devienne plus fréquente, plus permanente et plus complète. Elle avive nos sentiments et l'activité de notre "cœur". D'autres facteurs sont également susceptibles d'éveiller en nous ces aspirations. Ce sont, par exemple, la prise de conscience des besoins humains les plus urgents de Lumière, d'Amour et d'unification de la volonté avec le Dessein et la Volonté de Dieu. Ici aussi l'utilisation de l'imagination entre en jeu. Par la visualisation, en construisant une image vivante des effets transformateurs et transfigurants de la descente des énergies supérieures sur la Terre, nous pouvons intensifier grandement notre utilisation de l'Invocation en tant que prière.

Vient ensuite l'utilisation de la volonté. La prise de conscience que nous avons une volonté et que c'est un privilège ainsi qu'un devoir de l'utiliser correctement, que nous sommes essentiellement volonté - une volonté intelligente et aimante - nous encourage à utiliser cette volonté dans l'invocation. Nous voulons que ce que nous invoquons soit, devienne une réalité glorieuse, ici, sur Terre. Nous affirmons, nous commandons "que cela soit", avec toute l'énergie dont nous disposons et toute celle que nous pouvons éveiller. Dans la Grande Invocation, cette affirmation est réitérée dans la répétition du mot "Que" - "Que la Lumière descende sur la Terre".

Une autre façon de s'exercer à utiliser les différentes fonctions ou les différentes sortes d'action intérieure en relation avec la Grande Invocation est de pratiquer chaque strophe avec l'activité qui lui est directement associée. Par exemple, énoncer la première strophe avec l'énergie mentale et, en même temps, visualiser la Lumière. De même, utiliser l'énergie du cœur dans la deuxième strophe ; énoncer la troisième strophe avec l'énergie de la volonté ; la quatrième strophe et la ligne de conclusion, avec toutes les énergies combinées.

Les quatre activités intérieures, quoique différentes et distinctes, sont intimement liées et chacune d'elles stimule et facilite l'utilisation des autres. Par conséquent, après avoir appris l'utilisation efficace de chacune de ces activités séparément, et même en le faisant, il nous sera graduellement plus facile de les combiner, jusqu'à ce que nous soyons capables de les fusionner complètement en un acte unifié et synthétique d'invocation.

Cette façon inclusive de pratiquer l'invocation aura pour effet d'éliminer les imperfections qui rendent les méthodes individuelles si peu efficaces ou encore sans effet. La méditation, par exemple, risque de se réduire à un simple exercice de la pensée sur le sujet traité, un exercice purement intellectuel sans grand effet. De son côté, la prière peut devenir machinale, superficielle ou ne plus être qu'une agréable effusion sentimentale qui "s'évapore" sans inciter à l'action.

Voici d'autres moyens d'augmenter l'efficacité de l'Invocation :

1. La dire à haute voix, chaque fois que cela est possible. Le pouvoir du son s'y ajoute ainsi et aide à maintenir l'attention entièrement concentrée.

2. La prononcer lentement. Ceci donne le temps nécessaire pour réaliser consciemment la signification de chaque mot et celle de chaque phrase.
3. Faire une pause entre chaque strophe, dans le même but.
4. Mettre l'accent sur les mots "sur Terre" ; les prononcer en utilisant spécialement l'énergie de volonté. Ainsi, nous nous assurons que les qualités ou les énergies invoquées sont descendues et utilisées efficacement dans le monde.

Il y a deux moyens de diriger les énergies descendantes ou plutôt deux secteurs concentriques d'application de ces énergies : l'individuel et le général ou universel. L'utilisation individuelle de ces énergies n'est pas seulement permise mais elle peut être considérée comme un devoir. Chacun d'entre nous est une cellule vivante dans le grand organisme de l'Humanité et les réalisations de chacun contribuent nécessairement aux réalisations de l'ensemble. Par conséquent, nous pouvons utiliser l'Invocation pour nous-mêmes aussi bien que pour l'ensemble, dans le but d'infuser nos personnalités (symbolisées par le mot "terre") de lumière, d'amour et de pouvoir spirituel. La régénération de la personnalité qui s'en suivra la rendra apte à devenir un instrument efficace de Rayonnement et d'Expression Extérieure.

L'utilisation générale de l'Invocation pour le bien de l'Humanité toute entière, peut se faire de trois façons :

1. Individuellement, chaque personne la disant seule, mais au nom de tous.
2. Dans les rencontres de groupe où les avantages bien connus de l'action unifiée et simultanée sont exploités.
3. Comme groupe s'unissant subjectivement à d'autres groupes qui s'adonnent au même service spirituel intérieur. Ceci peut s'accomplir de deux façons, lesquelles ont avantage à se combiner :
  - a. En s'unissant mutuellement avec des amis d'une façon définie. La plus efficace de ces relations intérieures est la liaison triangulaire avec deux autres personnes qui, par la visualisation de lignes de Lumière et d'Amour circulant activement entre elles, créent le triangle. Ensuite, si nous avons formé plusieurs de ces triangles, nous pouvons les "voir" reliés en un réseau ou en une partie d'un réseau de lumière et de bonne volonté.
  - b. En s'unissant à toutes les personnes, connues et inconnues qui utilisent la Grande Invocation partout dans le monde. Ces personnes sont nombreuses, car la Grande Invocation a été traduite en plus de 60 langues et son usage s'étend continuellement sur toute la planète. Dans ce groupe plus grand, nous pouvons nous relier plus particulièrement au Groupe de Méditation Créatrice susceptible de constituer un centre particulier, un point focal où la Grande Invocation est utilisée fréquemment. Dans tous ces efforts de groupe, nous appliquerons le principe de l'Unanimité,



principe qui non seulement fournit une direction et un point focal, mais aussi multiplie l'efficacité de l'action unanime.

L'utilisation fréquente et persévérante de l'invocation nous permet de développer l'attitude intérieure constante qui s'y trouve associée. Ainsi notre vie tout entière peut-elle graduellement devenir une "invocation" vivante, c'est-à-dire que, quoi que nous fassions, elle sera conduite dans un esprit dédié et invocatoire.

### **L'évocation**

L'évocation - dans son sens étymologique "d'inspirer", "d'éveiller" - est la "réponse" à la demande invocatoire, la réponse venant "d'en haut". Une telle réponse est certaine ; nous pouvons compter sur elle avec certitude, car elle est déterminée par la loi universelle et infaillible de Cause à Effet.

Il se peut que la réponse soit difficile à reconnaître. Elle nous vient souvent d'une façon tout à fait imprévue et indirecte ; elle peut aussi ne pas être immédiate. Les débutants peuvent, en effet, considérer l'évocation comme essentiellement instantanée, comme une "action réflexe" immédiate du Pouvoir invoqué. Or sa manifestation à notre conscience et dans le monde extérieur est souvent retardée ou indirecte. Par conséquent, il se peut que nous ne nous rendions pas compte que notre invocation est la cause de tel ou tel effet.

Ce qui a été exprimé, dans le livret III à propos de la méditation réceptive, s'applique également à la reconnaissance de la réponse évoquée ; les mêmes causes d'erreur et les mêmes difficultés ou obstacles peuvent se produire ici. Parfois, même si l'invocation procédant de notre personnalité est sincère et correctement motivée, la réponse reçue peut dévoiler des aspects de nous-mêmes qui nous déplaisent ou encore cette réponse peut être assortie d'une demande d'engagements qui nous font peur ou que nous ne voulons pas prendre. Comme cela se passe si souvent dans notre vie quotidienne, nous désirons quelque chose mais nous hésitons à nous donner les moyens nécessaires à son obtention. Nous trouvons qu'il nous est trop demandé. De telles réactions sont inhérentes à la nature humaine ; reconnaissons seulement qu'elles sont erronées et, par conséquent, éliminons-les. C'est alors que les énergies évoquées pourront affluer en nous et se manifester librement. Nous pouvons être certains que les énergies supérieures produisent des effets bénéfiques, tant en nous-mêmes que dans le monde et que leurs proportions dépassent de beaucoup les inconforts temporaires qu'elles sont susceptibles de causer. Ces réactions, cependant, ne sont pas automatiques ; il arrive souvent que l'influx de lumière, d'amour et de pouvoir soit immédiat et balaie facilement toutes les entraves. Lorsque cela arrive, notre tâche est d'absorber les énergies évoquées et d'en faire le meilleur usage possible en les rayonnant et en les exprimant sous forme d'actions extérieures.

### **L'invocation d'En Haut**

En général, l'invocation d'En Haut n'est pas reconnue pour ce qu'elle est ; elle mérite cependant ce terme. Elle est l'appel, l'attraction, en provenance du Soi ou d'une autre Source Élevée "dans", ou "hors" ou "au-dessus" de notre personnalité consciente. Sa manifestation la plus immédiate et la plus simple est la "voix de la conscience" qui nous incite à une conduite plus élevée, à reconnaître certaines valeurs éthiques et à y adhérer. Cet

appel est présent en chaque être humain, même en ceux qui sont devenus criminels ou qui sont mentalement perturbés ; la différence entre eux et les personnes d'une plus haute intégrité réside dans le degré d'obéissance ou de désobéissance à cette "voix de la conscience". Tel est, en effet, le privilège et le fardeau de notre liberté intérieure.

Les narrations ou récits d'expériences religieuses évoquent souvent un "appel" de Dieu ou l'"attraction" d'un certain Pouvoir Supérieur. Un "dialogue" s'installe, parfois, entre l'être humain et cette "Source Supérieure", au cours duquel chacun des deux interlocuteurs, à tour de rôle, invoque et évoque l'autre. Dans certains cas, l'attraction d'"en haut" prend la forme d'une demande impérative, ressentie parfois comme une persécution. Ceci a été vivement exprimé par Francis Thompson dans son poème "La meute du ciel".

Une bonne description de "l'appel" d'un principe supérieur a été donnée par un homme de science qui se déclarait agnostique, le psychologue Carl G. Jung. Voici quelques extraits de son livre "l'Intégration de la Personnalité" :

"Qu'est-ce qui, en dernière analyse, incite un homme à choisir son propre destin et à s'élever ainsi hors de son identification inconsciente avec la masse, comme on se libère d'un banc de brume ?... C'est ce qu'on appelle la "vocation"... Celui ou celle qui a une vocation entend la voix de l'être intérieur ; il est appelé... Le "démon" de Socrate est un cas historique..."

Avoir la vocation signifie, dans son sens original, être guidé par une voix. Nous en trouvons les exemples les plus probants dans les Confessions des prophètes de l'Ancien Testament. Et ceci n'est pas seulement une ancienne manière de s'exprimer, présente dans les confessions de personnalités marquantes de l'histoire telles que Goethe et Napoléon, pour ne mentionner que deux exemples familiers qui ne firent aucun secret de leur sentiment d'avoir une vocation. Maintenant, la vocation ou le sentiment d'avoir une mission n'est pas seulement la prérogative de grandes personnalités, mais appartient aussi aux humbles... Seul l'individu capable d'affirmer consciemment la puissance de cette vocation venue de l'intérieur, devient vraiment une personnalité..."

### **LA GRANDE INVOCATION**

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu  
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.  
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu  
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.  
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue  
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,  
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes  
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,

Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance  
Restaurent le Plan sur la Terre.

“La Grande Invocation n’appartient à aucune personne ou groupe, mais à toute l’Humanité. Sa beauté et sa force résident dans sa simplicité et dans l’expression de certaines vérités fondamentales que tout être humain accepte normalement et spontanément.”

\* \* \*

## **Section II**

### **LA LOI DE L’APPROCHE SPIRITUELLE**

La loi de l’Approche Spirituelle est généralement associée intimement à la religion. Cette perception est fondée jusqu’à un certain point mais la religion se conçoit généralement en termes de croyances, d’églises, de sectes particulières, tandis que la loi de l’Approche Spirituelle couvre un champ beaucoup plus vaste.

Est spirituel tout ce qui se rapporte au développement ou à la véritable progression de l’Humanité, c’est-à-dire à son entrée dans la conscience plus élevée de la Grande Vie dont elle fait partie. Ce que l’on appelait religion, dans le passé, avec son attrait émotionnel qui orientait les êtres humains vers des idéaux supérieurs, des vérités plus subtiles et de meilleurs modes de vie, deviendra graduellement un processus scientifique. C’est nécessaire car cet attrait a déjà perdu de son emprise sur une grande partie de l’Humanité, surtout en Occident où le développement mental de la majorité a besoin d’une présentation de la vie spirituelle qui ne soit plus basée sur la foi, mais sur des lois reconnues satisfaisant aux exigences de l’intellect. Dans le passé, les Grands Instructeurs disaient à leurs disciples ce qu’ils devaient faire et ce qu’ils devaient penser pour suivre une voie d’évolution intérieure. Une telle autorité n’est plus acceptable, et la libre pensée d’aujourd’hui requiert une nouvelle approche de la vie subjective.

Les progrès de notre civilisation nous ont, en effet, permis de pénétrer de nombreux aspects subtils de la vie, de l’énergie et des phénomènes physiques. Le monde caché devient, pour nous, aussi réel que celui qui se déroule sous nos yeux et, sans avoir recours aux services de la “religion”, nous commençons à nous éveiller à la réalité d’une grande “Vie” en laquelle nous vivons, nous nous mouvons et avons l’être. Nous découvrons que l’évolution suit un modèle et que celui-ci ne peut être fortuit car il implique un plan, un dessein et également la présence d’un Architecte - une Grande Intelligence, une Grande Énergie ou un Grand Être - qui donne naissance et vie à ce Plan et qui le maintient en mouvement.

Cachée profondément en nous, une attraction vers une forme de vie supérieure, une impulsion profonde nous incite, telle la fleur se tournant naturellement vers le soleil, à nous orienter vers quelque chose de plus grand que nous-mêmes et à dépasser nos limites. L’action de cette force motrice intérieure n’est pas toujours évidente. Profondément cachée dans les labyrinthes de la nature humaine, elle n’émerge parfois que déformée. Pourtant,

rare sont les êtres humains chez qui elle ne produit pas, comme un levain dans une pâte, une certaine forme de vie plus éclairée : croyance spirituelle intérieure ou engagement dans un service pratique extérieur.

Cette “force secrète” a été appelée : le “mécontentement divin”, “la meute du ciel”, “l’impulsion évolutive”. Qu’importe sa dénomination, la loi de l’Approche Spirituelle est la force intrinsèque fondamentale qui gouverne cette impulsion dans la nature humaine. C’est dans la sphère qu’elle occupe que se trouvent les nombreuses techniques de progrès spirituel, les pratiques propres aux différentes religions, les méthodes de liaison, dans la conscience, de la vie extérieure et de la vie intérieure, de fusion de la matière et de l’esprit, afin qu’une totalité nouvelle et vitale puisse se manifester.

Comprenons aussi que la loi de l’Approche Spirituelle est une loi de développement fonctionnant dans les deux sens : d’un côté, l’Humanité cherche à réaliser son potentiel par cette approche ; de l’autre, la Vérité se découvre, étape par étape, à mesure que l’être humain accroît sa capacité de compréhension. Un simple coup d’œil sur l’histoire des différents peuples de notre planète nous le révèle. Il n’y a aucune civilisation qui n’ait eu son Grand Instructeur, aucun peuple et même aucune tribu qui n’ait reçu une certaine forme de vérité intérieure, un certain symbolisme, certaines légendes ou sagas, certaines coutumes ou certains rituels ayant établi un style de vie, présenté une vision ou imposé les règles d’une meilleure façon de vivre. Là où ce développement s’est poursuivi, il y a eu progression ; là où une révélation s’est cristallisée et où les peuples se sont attachés à une forme révolue, la civilisation s’est détériorée ; d’autres peuples, dans d’autres parties du monde, ont repris le flambeau du progrès de l’Humanité.

Voilà ce que signifie l’Approche Spirituelle. Les croyances, les églises et les nombreux modes d’expression de la pensée ne sont que des méthodes d’approche, des voies choisies, stade après stade, race après race. Dans ce sens, l’approche spirituelle n’est pas limitée. Elle est, en fait, l’histoire de la vie humaine sur Terre car elle englobe sa progression, depuis l’apparition des toutes premières formes de conscience jusqu’aux réalisations à venir.

C’est une vérité fondamentale d’affirmer que tout ce qui incite à aller de l’avant est spirituel. Il en est de même de tout ce qui nous conduit à notre prochaine expansion de conscience, à des attitudes plus élevées, à de nouvelles réalisations, à l’adoption de codes ou de règles de vie plus élaborés, quels qu’humbles et matériels puissent-ils paraître à un état de conscience plus avancé. Il est affirmé que les étapes fondamentales du développement de l’homme primitif ou celles des jeunes enfants sont des événements spirituels aussi évidents que les expériences divines des instructeurs spirituels de la race humaine ; que les découvertes de la science sont des développements spirituels au même titre que les révélations intérieures les plus importantes qu’aient reçues les Grands Mystiques. En cela, nous constatons l’étendue immense et universelle de la loi de l’Approche Spirituelle.

L’approche spirituelle se manifeste par la progression de la conscience. Elle est la grande échelle lumineuse qui conduit, échelon par échelon, vers un héritage spirituel. Chaque pas nécessite un effort et implique une croissance graduelle, mais l’impulsion intérieure, l’“attraction” vers ce qui est appelé : “la Maison du Père” - nous incite tous à maintenir un

pied ferme sur l'échelle lumineuse. Lorsque nous suivons cette impulsion dans un effort continu, celui-ci devient un non-effort et la joie est notre récompense, car elle est elle-même la révélation de Dieu en l'être humain.

L'analyse suivante énumère des aspects plus spécifiques de la loi de l'Approche Spirituelle et propose des pensées-semences propres à développer, en nous, les attitudes et les actions qui la manifesteront.

\* \* \*

## ANALYSE

### I. Types d'approches

1. Descendantes :
  - a. Révélations par l'intermédiaire des grands Instructeurs du Monde.
  - b. Révélations de la Vérité par d'autres moyens.
  
2. Ascendantes :
  - a. Approche individuelle
    - entre la personnalité et le Soi.
    - entre l'individu et l'Univers ou l'Être Suprême.
  
  - b. Approche de groupe
    - rituelle ou par réunions spécifiques dans un but de prière, d'adoration ou de méditation.
    - générale : approche de différentes croyances, de différents groupes idéalistes et de différents courants de pensée.
  
3. Horizontales :
  - a. Approche entre individus.
  - b. Entre individus et groupes.
  - c. Entre groupes.

### II. Techniques d'approche

Méthodes générales :

1. L'aspiration.
2. La prière.
3. L'adoration.
4. La méditation.
5. L'invocation et l'évocation.

### III. Qualités nécessaires

1. La consécration.
2. La reconnaissance du monde des significations.
3. La réceptivité aux impressions spirituelles.
4. L'habileté à relier l'idée et l'idéal et à les traduire pratiquement sur le plan physique.

#### IV. Résultats

1. L'élévation du niveau de conscience.
2. Les interactions, les contacts, la communion.
3. L'assimilation des influences.
4. L'inspiration, l'illumination.
5. La joie.
6. La créativité.

#### V. Pensée-semence

“Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous”. (Jacques, IV, 8)

\* \* \*

### **PLAN DE MÉDITATION SUR LA LOI DE L'APPROCHE SPIRITUELLE**

(Du 21 août au 20 octobre)

#### **I. Alignement par :**

1. La détente (physique, émotionnelle et mentale).
2. L'aspiration.
3. La concentration mentale.
4. L'union et l'identification avec tous ceux qui pratiquent cette méditation partout dans le monde.

Marquez clairement et intentionnellement chacune de ces étapes de l'alignement.

#### **II. Consécration**

Exprimez, à haute voix ou en silence, avec une intention claire :

“Je me consacre, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour instaurer un nouvel âge basé sur la compréhension, la coopération et le partage, où tous et chacun pourront découvrir et exprimer leur créativité et réaliser leur potentiel spirituel le plus élevé.”

Je me prépare à jouer un rôle actif dans le groupe mondial des Bâisseurs du Monde.”

#### **III. Méditation sur la loi de l'Approche Spirituelle**

1. Concentrez toute votre attention sur la loi de l'Approche Spirituelle.
2. Dans un moment de réflexion, considérez la signification, la valeur et les implications de cette loi, à partir d'un ou de plusieurs éléments de l'Analyse que vous choisissez d'approfondir durant ces deux mois.
3. Visualisez un symbole de l'Approche Spirituelle.

4. Élevez votre pensée et maintenez une attitude réceptive à tout ce qui provient des régions supérieures et subtiles.
5. Après cette période de réceptivité, essayez de formuler mentalement et, si possible, par écrit, les impressions recueillies.
6. Réfléchissez sur la façon dont la loi de l'Approche Spirituelle peut se manifester dans votre vie d'une manière concrète et optimale.

Énoncez la Grande Invocation en maintenant votre concentration et votre intention.

7. Diffusez et transmettez les énergies que vous avez invoquées :
  - a. en énonçant, d'une manière réfléchie et à haute voix, l'affirmation suivante :  
"La loi de l'Approche Spirituelle se manifeste, chaque jour davantage, dans la vie de l'Humanité".
  - b. en projetant, sur des rayons de lumière et dans toutes les directions, la forme-pensée de cette loi.

#### **IV. Affirmation**

"Soutenu(e) par l'énergie du groupe, j'accomplis ma part dans la manifestation de la loi de l'Approche Spirituelle".

\* \* \*